

tume du noble Viçvantara ou sous le vêtement d'écorce des ascètes Çyâma et Mègha (*alias* Sumati ou Sumêdha). Si on laisse de côté pour l'instant l'étrange compromis du *carama-bhavika* Bodhisattva, toujours coiffé comme un laïque et déjà drapé comme un religieux (fig. 145), le futur Çâkyamuni s'est en somme présenté sous deux aspects principaux, celui de prince et celui de novice brahmanique. C'est notamment sous cette dernière forme qu'après avoir reçu la prédiction de Dîpañkara, il est vraiment devenu, selon l'expression des textes, « une graine de Buddha⁽¹⁾ » en voie de germer. Nous aurons à revenir sur les marques extérieures du *brahmacârin* (cf. p. 253), mais déjà nous pouvons en retenir une qui n'est pas sans importance au point de vue iconographique. Plusieurs images du Bodhisattva princier tiennent en effet un flacon en forme d'alabastron, et cet attribut n'a pas peu exercé la sagacité des archéologues. La première idée, en le voyant aux mains de l'héritier présomptif



FIG. 413.

LE BODHISATTVA SIDDHÂRTHA (cf. fig. 175-176).

Musée de Peshawar.

Provenant de Sahri-Bahlol. Hauteur : 0 m. 75.

D'après une fotogr. de l'Archæological Survey.

⁽¹⁾ *Buddha-bijânkura* (*Jâtaka*, I, p. 17, st. 80).